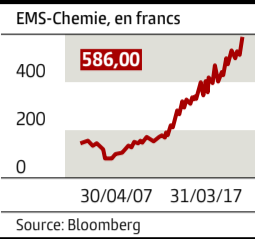


Economie & Finance

Ventes en hausse pour EMS-Chemie

Le fabricant grison de spécialités chimiques et de polymères, aux mains de la famille Blocher, a vu son chiffre d'affaires s'étoffer de 5,8%, à 533 millions de francs, au premier trimestre 2017.

CRÉATION DE VALEUR



LEE JAE-YONG Vice-président de Samsung Electronics

L'héritier du conglomérat a subi les foudres du parquet à l'ouverture de son procès à Séoul, où est examiné son rôle dans le scandale de corruption qui a précipité la destitution de la présidente sud-coréenne.



817 milliards

LES ITALIENS ONT ACCUMULÉ DEPUIS L'AN 2000 UNE DETTE RECORD DE 817 MILLIARDS D'EUROS ENVERS LE FISC TRANSALPIN.

Ce montant est dû par 21 millions d'Italiens, a déclaré Ernesto Maria Ruffini, patron d'Equitalia, l'agence chargée du recouvrement des impôts.

SMI	8640,91	↑	Dollar/franc	1,0064	↑
	+0,03%		Euro/franc	1,0684	↓
Euro Stoxx 50	3495,80	↑	Euro/dollar	1,0616	↓
	+0,18%		Livre st./franc	1,2480	↓
FTSE 100	7349,37	↑	Baril Brent/dollar	55,25	↑
	+0,63%		Once d'or/dollar	1266	↑

Le «coup du neveu» plébiscité par les escrocs

JUSTICE Les tentatives de blanchiment n'ont jamais été aussi nombreuses en Suisse. Par usurpation d'identité ou via des sites de vente en ligne, en particulier dans le canton de Vaud. Florilège de cas réels

SÉBASTIEN RUCHE
@sebruch

Les soupçons de blanchiment n'ont jamais été si nombreux en Suisse. La Finma n'est plus la seule à le dire, le MROS, l'organisme qui recense les alertes, aussi. Plus de 2900 cas lui ont été signalés l'an dernier, soit onze par jour ouvrable – un record. La progression des annonces atteint 23% en un an, au point de provoquer un embouteillage dans les services fédéraux, qui ont eu 487 dossiers en retard à traiter en 2017.

Les sommes concernées par ces soupçons ont elles aussi atteint un record, à 5,3 milliards de francs, dont un tiers est le fruit de 15 signalements. A côté des affaires à plusieurs millions de francs, les escroqueries d'ampleur limitée sont toujours plus nombreuses, montre le rapport annuel du MROS, qui a dévoilé cette semaine plusieurs cas emblématiques.

Le neveu n'accepte pas les virements

Le «coup du neveu» est le premier de ces grands classiques. L'an dernier, une dame âgée et fortunée souhaite retirer plusieurs dizaines de milliers de francs au guichet de sa banque. Interrogée par l'employée sur les raisons de cette opération inhabituelle, la cliente explique devoir remettre cette somme à un homme qu'elle ne connaît pas mais qui l'attend devant la banque.

«Ne serait-il pas possible d'effectuer un virement, plutôt?» lui suggère la conseillère. Relayant cette proposition au mystérieux

inconnu posté devant la banque, la vieille dame récolte un flot de grossièretés qui finissent par attirer l'attention de l'employée de banque. A son arrivée sur le trottoir, l'homme disparaît sans demander son reste.

Le «neveu» escroc envoie souvent un ami récolter la somme à sa place

D'après leur analyse de ce cas, les limiers du MROS reconnaissent un procédé familier. Se faisant passer pour membre éloigné de la famille – typiquement un neveu –, un escroc demande à une personne âgée de lui prêter de l'argent, pour qu'il se sorte d'un mauvais pas généralement peu compréhensible. L'escroc envoie souvent un ami récolter la somme à sa place. Dans le cas décrit par le MROS, la vieille dame a été accompagnée à son domicile par la police, saine et sauve.

«Prêtez-moi votre compte pendant dix jours»

Autre cas authentique, le compte bancaire d'un client reçoit plusieurs virements, apparemment liés à des ventes d'objets sur Internet. Mais les montants sont immédiatement transférés vers un pays d'Afrique. Interrogé par son banquier, le titulaire du compte explique avoir inséré une annonce



La hausse des annonces de soupçons de blanchiment au MROS a atteint 23% en 2016. (MATTHIAS KULKA/GETTY/CORBIS RM STILLS)

2909
Le nombre de signalements de soupçons de blanchiment l'an dernier en Suisse.

5,3
C'est, en milliards de francs, les sommes liées aux signalements de soupçons de blanchiment.

en ligne afin d'emprunter un peu d'argent. Une généreuse dame lui aurait promis la somme voulue à condition qu'il lui mette à disposition son compte bancaire pendant dix jours. Ce qu'il a fait.

Ce type d'escroquerie est fréquent en Suisse romande et dans le canton de Vaud en particulier depuis l'été 2014, relève le MROS.

«Souvent basés en Afrique de l'Ouest», les bénéficiaires présumés mettent en vente des articles valant quelques centaines de francs sur des sites d'annonces gratuites comme Anibis.ch ou Olx.ch. Plusieurs acheteurs versent le montant convenu, mais ne reçoivent jamais les téléphones mobiles ou appareils photo promis.

Remboursements «généreux»

Ils sont parfois remboursés sur leur compte personnel, mais avec des sommes dépassant ce qui leur est dû (des sommes qui proviennent des autres acheteurs grugés). Les soi-disant vendeurs leur demandent alors de transférer le surplus d'argent vers un pays africain ou vers un autre compte en Suisse. «L'argent «tourne» ainsi de compte en compte jusqu'à ce qu'un quidam accepte d'effectuer l'envoi vers l'Afrique de l'Ouest», résume le MROS, qui saisit les autorités de poursuite pénale dans de tels cas.

Dans une variante de cette escroquerie, un client découvre que de la marchandise est en vente sur Internet à son nom et que l'argent doit être viré sur un compte bancaire à son nom mais dont il ignore tout. Le compte en question avait été ouvert par correspondance et grâce à la carte d'identité que le client avait perdue. L'escroc a fourni des coordonnées inventées et a accédé à l'e-banking de manière à empêcher de retrouver le lieu de connexion. Avant de retirer les sommes reçues dans un automate qui n'était pas surveillé par une caméra. ■

Le taux de chômage a diminué en mars à 3,4%

EMPLOI Le nombre de chômeurs en Suisse s'est contracté en mars par rapport à février. Il a reculé de 7529, à 152 280 personnes. Le taux de chômage diminue de 0,2 point à 3,4% de la population active

L'évolution du taux de chômage en Suisse (-0,2 point, à 3,4%) vient en partie confirmer les espoirs du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) d'y voir l'émergence d'un tournant conjoncturel. En février, le taux de chômage avait déjà diminué de 0,1 point, à 3,6% de la population active. En janvier, il avait augmenté en revanche de 0,2 point.

La baisse de mars provient d'un effet saisonnier. En données désaisonnalisées, elle ressort limitée à 0,8%. Les bonnes conditions météorologiques ont conduit à une hausse des effectifs dans le secteur de la construction, par exemple.

Le Seco prévoit un recul ces prochains mois, avant une possible remontée cet été. Il table sur un nombre moyen de chômeurs de 144600 sur l'ensemble de l'année,

pour un taux de chômage de 3,2%. Cet effectif apparaît en recul modeste par rapport au nombre moyen de 2016 (149317).

En rythme annuel, soit au regard de mars 2016, le nombre de chômeurs en mars s'est contracté de 2% ou de 3044 personnes. Le chômage des jeunes, âgés d'entre 15 et 24 ans, un indicateur très observé, a reculé de 8,1% en mars sur un mois à 17563 individus et de 7,1% en glissement annuel.

Excédent en hausse pour l'assurance chômage

Par ailleurs, l'assurance chômage devrait réaliser un excédent en augmentation à 251 millions de francs cette année, contre 156 millions en 2016. La dette est attendue en baisse de quelque 300 millions, à 2,2 milliards.

Les recettes pour cette année sont anticipées à 7,7 milliards de francs, y compris la participation financière de la Confédération à hauteur de 488 millions, a indiqué le Seco. Les dépenses sont pour leur part estimées à 7,45 milliards. ■ ATS

Acrotec enrichit sa «fédération» de sous-traitants

HORLOGERIE Le groupe jurassien rachète une dixième entreprise. Gasser-Ravussin, à Lucens (VD), va lui permettre de sécuriser son approvisionnement en pierres synthétiques



FRANÇOIS BILLIG
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ACROTEC

Acrotec ajoute une pierre à son édifice. Le groupe de sous-traitance horlogère basé à Develier (JU) a annoncé vendredi le rachat de Gasser-Ravussin. La société sise à Lucens, dans la Broye vaudoise, compte 34 employés et est spécialisée dans la production de pierres synthétiques, comme les rubis, les saphirs ou les céramiques.

Cette acquisition est la dixième depuis qu'Acrotec a été repris par François Billig, au tournant du millénaire. La galaxie Acrotec regroupe notamment Vardeco (reprise en 2001), Kif Parechoc (2006), Décovi (2009), STS (2014) ou encore Precipro, Petitpierre et mu-DEC, toutes rachetées l'an dernier.

Ancien directeur adjoint du cabinet d'audit KPMG à Strasbourg, ce Français de 59 ans a commencé par prendre les commandes de Vardeco, avant de bâtir peu à peu ce qu'il considère lui-même comme «une fédération». Il tient à ce terme parce que, dans la majeure partie des cas, le patron de l'entreprise rachetée reste à sa tête et prend des parts dans le groupe. Exception à la règle, c'est Jean-Michel Uhl qui dirigera Gasser-Ravussin. Ce dernier est déjà à la tête de Générale Ressorts à Bienne (BE), une autre société fédérée par Acrotec.

Comme à chaque fois, l'objectif est de verticaliser l'approvisionnement et la production.

Et aussi de devenir autonome. Dans le domaine des pierres pour l'horlogerie, il existe deux groupes horlogers: Comadur, dans le giron de Swatch Group, et La Pierrette, qui appartient à Rolex, Richemont et Patek Philippe.

«Un des seuls fournisseurs indépendants»

En 2007 et 2008, Acrotec avait dû «surcommander» pour être certain d'être suffisamment approvisionné. Une expérience que son patron n'a pas envie de réitérer dans le futur. Désormais, indique François Billig, avec Pierhor à Ecublens (VD), «nous sommes l'un des seuls fournisseurs indépendants dans ce domaine».

Son objectif est d'abord de pouvoir garnir les propres produits du groupe, comme les pare-chocs de sa société Kif, des amortisseurs de 7 mm de diamètre servant à protéger l'axe d'un balancier spiral. Mais Acrotec veut aussi vendre ses pierres à d'autres sous-traitants. Et pas seulement dans l'horlogerie.

Depuis quelques années, le groupe cherche à grandir dans d'autres secteurs. «Nous faisons

désormais un peu plus de 50% de notre chiffre d'affaires ailleurs que dans l'horlogerie», se réjouit François Billig. Les cibles: l'électronique, l'aéronautique ou la medtech, où «les débouchés sont mondialement étendus», compare le patron français, en insistant sur la nécessité de se diversifier pour amortir les chocs conjoncturels. Avec les pierres de Gasser-Ravussin, il pourra par exemple fournir les fabricants de connecteurs ou de buses de haute précision.

François Billig ne dévoile pas le montant déboursé pour ce dixième rachat. Mais il se défend d'être un opportuniste qui reprendrait des entreprises à vil prix. «Bien sûr, les prix sont plus bas qu'en 2010. La situation actuelle pousse de nombreux sous-traitants à chercher des solutions.» L'une d'entre elles, c'est de rejoindre un groupe qui compte désormais 600 collaborateurs. ■

SERVAN PECA
@servanpeca